

Homélie du dimanche 2 février 2020

(Présentation du Seigneur au Temple – Année A)

Chers frères et sœurs,

En fêtant aujourd'hui la Présentation de Jésus au Temple, nous célébrons une 1^{ère} rencontre, celle de Dieu avec son Peuple, un Dieu plein de bienveillance qui court au-devant de son peuple ici représenté par les figures de Syméon et d'Anne. Si, depuis Jean-Paul II, l'Eglise a fait de cette fête la journée de la Vie consacrée, c'est que les religieux et religieuses ayant consacré leur vie à Dieu sont les Syméon et les Anne du temps présent. Comme Syméon, ils attendent la *Consolation d'Israël*, ils sont les veilleurs de notre temps qui nous rappellent la finalité de notre vie, le Ciel. Comme Anne, ils *servent Dieu nuit et jour, dans le jeûne et la prière*. En ce jour où nous fêtons plus particulièrement la vie consacrée, je voudrais donc vous inviter à porter dans notre prière les religieux et religieuses – et en particulier ceux et celles qui vivent sur notre paroisse. Je pense au Carmel, je pense aux sœurs de la Miséricorde, aux sœurs de la Charité d'Evron, je pense aux vierges consacrées... Que notre prière soit surtout une prière de gratitude, de reconnaissance, d'action de grâce... avec ce regard de foi sur une réalité qui nous dépasse : ces vies totalement données à Dieu portent du fruit, portent une fécondité bien au-delà de ce que nous pouvons en voir. Et de cela, nous pouvons simplement les en remercier dans notre prière. Mais si nous en avons l'occasion, parce que nous connaissons tel ou telle, parce que nous connaissons là où habitent telle ou telle communauté, que nous puissions aussi témoigner notre gratitude par un geste humain, par un petit mot déposé dans une boîte aux lettres, par un petit merci dit en tête-à-tête. Que ce jour de la Présentation du Seigneur au temple soit pour nous l'occasion d'exprimer notre gratitude pour ceux et celles qui ont consacré leur vie à Dieu en vue de nous rappeler la finalité du Ciel.

Dans cette fête de la Présentation de Jésus au temple, nous célébrons aussi une autre rencontre (et je voudrais demander aux personnes consacrées de me pardonner si je vais davantage m'étendre sur cette deuxième rencontre) : **c'est la rencontre entre deux couples**. Un couple de jeunes gens : Joseph et Marie, et un couple d'anciens : Syméon et Anne. Cette rencontre entre deux générations, nous avons besoin d'en faire mémoire particulièrement aujourd'hui, où dans une société complètement éclatée, individualiste, qui n'échange plus entre les générations, nous avons besoin de retrouver le sens de cette rencontre entre les générations. Bien entendu, nous connaissons beaucoup d'initiatives cherchant à vivre ces rencontres entre générations, initiatives qui ont d'ailleurs souvent pour origine des croyants, mais cette culture de la rencontre entre générations ne doit pas être réservée simplement à certaines organisations – aussi belles soient-elles – : elle doit faire partie de la vie de nos familles, de nos paroisses, de nos vies personnelles. Nous pouvons la cultiver quand nous prenons davantage conscience « des charismes propres à la vieillesse » (*Dignité et mission des personnes âgées dans l'Eglise et dans le monde*, Conseil Pontifical pour les Laïcs, 1998)

Le premier charisme propre à la vieillesse consiste à servir de pont entre les générations. Dans l'Evangile, Anne et Syméon sont un pont entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, entre toutes ces générations qui attendaient la Consolation d'Israël et cette nouvelle génération de croyants qui commence avec le Christ. De la même manière, les personnes âgées aujourd'hui possèdent le charisme de combler les fossés entre les générations. Combien de personnes âgées nous disent que leur unique raison de vivre aujourd'hui, c'est leurs petits-enfants. Combien d'entre nous peuvent dire que, alors que les relations avec nos parents sont parfois difficiles, le regard, le geste d'un grand-parent nous a aidés à surmonter ces difficultés.

Le deuxième charisme de la vieillesse, c'est de servir de pont entre Dieu et leur famille. Là encore, je suis frappé lorsque j'accueille des personnes qui demandent la confirmation adulte, lorsque j'écoute leur histoire, c'est le souvenir de la foi d'une grand-mère qui les a ramenés un jour à la foi. Souvenons-nous de l'exemple des Babouchka russes de la Russie soviétique. Alors que la foi était interdite, alors que croire était un crime, elles ont continué à cultiver cette foi dans le secret, elles ont continué à transmettre cette foi, non pas à leurs enfants totalement gagnés par le communisme, mais à leurs petits-enfants. Et aujourd'hui, si dans la Russie libérée du communisme, il y a un germe de foi, c'est parce que des personnes âgées ont transmis cette foi à leurs petits-enfants. Alors c'est une invitation que je voudrais donner tout particulièrement aux grands-parents qui désespèrent de voir des membres de leur famille s'éloigner de la foi : rappelez-vous que votre mission est d'être cette petite flamme qui brûle dans les ténèbres... petite flamme qui permet aux générations futures de reprendre un jour le flambeau. Peut-être que vous ne verrez pas le fruit de votre prière, ou peut-être que vous le verrez comme Syméon. Ce qui est certain, c'est que toute prière est exaucée quand elle est juste et sainte.

Le troisième charisme de la vieillesse est celui d'être la mémoire vivante de la famille. Il y a un proverbe africain qui dit : « En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». A l'heure où nos jeunes générations perdent le sens de l'histoire et de leur identité, faute de repères qu'on ne leur transmet plus, les histoires racontées par les personnes âgées leur permettent de retrouver leurs racines. Mais bien plus que leurs histoires, les paroles ou la seule présence des personnes âgées aident les enfants à reconnaître que l'histoire ne commence pas avec eux, qu'ils sont les héritiers de ce qu'ont vécu leurs anciens. C'est l'expérience qu'on fait Joseph et Marie en venant au temple présenter leur enfant, comme le demandait la loi juive. En vivant cette rencontre avec Syméon et Anne, ils ont réalisé que l'enfant qu'ils amenaient au temple était le fruit de l'attente de toutes ces générations qui les ont précédés.

Le quatrième charisme de la vieillesse, c'est celui d'apporter une expérience de la vie. Dans l'Evangile, le vieux Syméon, tout en bénissant Jésus, dit à Marie qu'un glaive viendra transpercer son cœur. Il lui révèle que ce Fils qu'elle verra grandir, la fera participer au mystère de la Rédemption. De la même manière, ce que les personnes âgées ont à apporter, c'est une expérience de la vie. Or le monde dans lequel nous vivons ne nous invite pas à faire appel à l'expérience des anciens. Prenons par exemple un réflexe que nous avons tous : lorsqu'une question se pose à nous, quel est notre premier réflexe ? Monsieur Google ! Est-ce que nous avons ce réflexe d'aller interroger nos anciens, ceux qui ont de l'expérience ? Non ! Pourtant ils ont quelque chose qu'ils peuvent nous apporter et que monsieur Google n'aura jamais : c'est l'expérience de la vie. A des jeunes gens qui pourraient croire que l'engagement est difficile, voire impossible, les personnes âgées témoignent de la possibilité d'une fidélité de toute la vie. A des jeunes gens peut-être trop ambitieux dans la vie, les personnes âgées témoignent que sans l'amour une vie est desséchée. A des jeunes gens angoissés devant l'avenir, les personnes âgées rappellent que cette angoisse peut être vaincue. A des jeunes gens qui s'aiment trop, les personnes âgées peuvent témoigner qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Enfin, un dernier charisme de la vieillesse, c'est celui d'apporter une vision plus complète de la vie. Nous vivons dans un monde où tout est rapide, tout doit être efficace, tout doit avoir du rendement, et qui en oublie les questions fondamentales sur l'homme et sur Dieu. Le troisième âge est l'âge de la contemplation et de l'intériorité, l'âge qui a mieux saisi la supériorité de l'être, sur l'avoir, sur le faire... Cette dimension plus intérieure de la vie, les personnes âgées peuvent la manifester par leur vie de prière, comme la prophétesse Anne qui *servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière*. Le pape François disait dans une audience sur les personnes âgées en 2015 : Les grands-pères et les grands-mères forment la 'chorale' permanente d'un grand sanctuaire spirituel, où la prière de

supplication et le chant de louange soutiennent la communauté qui travaille et lutte sur le terrain de la vie.

Alors chers frères et sœurs, de la même manière que je vous invitais, en cette journée de la vie consacrée, à avoir une prière d'action de grâce pour les personnes qui ont consacré toute leur vie à Dieu, je voudrais aussi vous inviter à avoir une prière d'action de grâce pour tous les anciens qui ont marqué notre vie, à qui nous devons tant de choses. Je voudrais aussi nous inviter à prier pour toutes ces personnes âgées qui se découragent parfois de ne plus avoir de place dans notre société. Que notre prière puisse être un soutien. Et, si nous le pouvons, là encore dans cette journée, témoignons de notre reconnaissance, de notre gratitude par un geste concret à ces anciens... C'est la grâce que je vous souhaite, c'est la grâce que je nous souhaite tous : que nous puissions vivre cette journée dans l'action de grâce. Amen.